

LA VRAIE SIGNIFICATION DE L'HALLOWEEN

par Sofia Vassilaky

La fête de l'Halloween approche. Bientôt les enfants se déguiseront pour aller sonner de porte en porte et recueillir des friandises. Les adolescents et les adultes iront à des bals costumés et à des fêtes où ils se livreront aux diverses activités typiques de l'Halloween. Mais qui, parmi tous ces gens, sait vraiment ce qu'est l'Halloween et quelle en est l'origine? Peu de gens, en effet! Toutes les pratiques amusantes de l'Halloween avaient au départ une toute autre signification de celle qu'elles ont aujourd'hui.

D'abord, la fête elle-même trouve son origine dans un festival celtique en l'honneur de Samhain, le seigneur de la mort. C'était le festival des récoltes et le 1er novembre était le début de l'année. On croyait qu'en ce jour les esprits de ceux qui étaient morts l'année précédente sortiraient et planeraient dans les ténèbres. Les gens se réunissaient alors dans l'espoir de se protéger et allumaient des feux de joie dans le but de chasser ces esprits malfaisants. En outre, pour tromper ces démons, ils se déguisaient et laissaient des friandises pour les apaiser.

CONTINUED ON
PAGE 3



SMOKERS COUGH

Alexander Limion

Smoking in the cafeteria is still permitted, and not everyone is happy. A complete ban of smoking in the cafeteria was planned for January of this year, but it was never implemented.

Speaking to Lou Salem, manager of Restauronics, Pro Tem was told that a new smoking policy was supposed to come into effect, that the main campus controlled smoking policy, and that Leon Wasser might be better able to answer questions pertaining to such a policy.

In a few words, Leon Wasser, business manager of Glendon, informed Pro Tem that the proposed policy had not been ratified by the York University president Susan Mann. He added further that the policy might be "superseded by provincial legislation" that "university committees move very slowly and that "this might be a case where government legislation moves faster." Mr. Wasser was quite helpful and procured copies of the existing and proposed policies.

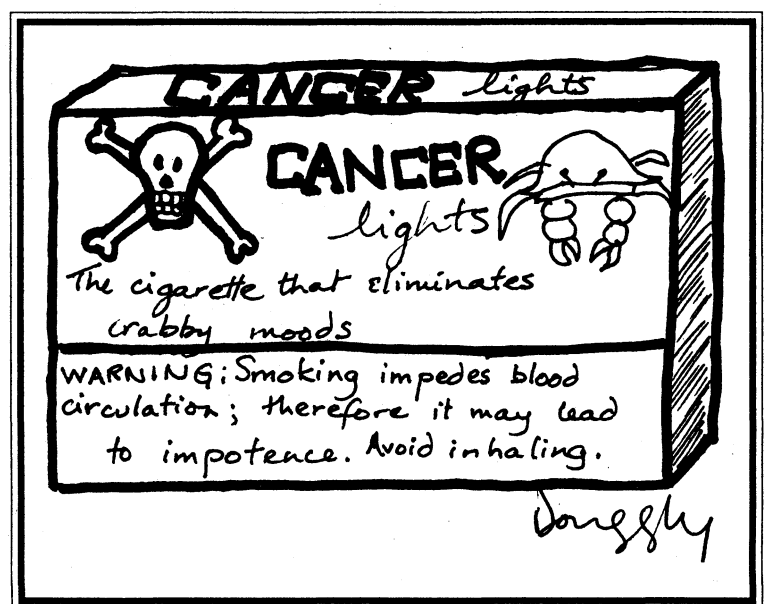
The proposed policy,

awaiting ratification, calls for a number of changes to current policy. These changes, in part, state that designated smoking areas, "shall not contain facilities or services that must be used by non-smokers" (such as the cafeteria) and, "tobacco sales (like those in the Pub) will not continue". Furthermore, security services will provide "enforcement of policy." Smokers shudder.

With new, anti-smoking policy imminent, even some smokers expressed a preference for the new policy over the present situation. An unnamed smoker and Pro Tem correspondent said of the cafeteria that, "The smoking area has taken over the non-smoking section", and that it wasn't good etiquette to smoke while someone was eating.

The smoking situation could change sooner than

later with the help of provincial legislation. Currently, municipalities govern any such legislation but new policies implemented by York or the government of Ontario could ban smoking even in the Pub. Smokers called such a scenario, "ridiculous". Many non-smokers patiently await such a breath of fresh air.



RÉSULTATS NON-OFFICIELS DES ÉLECTIONS DE L'AECG ET DES RÉFÉRENDUMS UNOFFICIAL RESULTS OF GCSU ELECTIONS AND STUDENT REFERENDA

<u>Élections:</u>	<u>Councillor Conseiller (ère)</u>	<u>Referenda/ Référendums:</u>
<u>- First Year Representative - Représentant de Première Année</u>	* <u>Kirsten Bland</u> - 23.07%	<u>Café de la Terrasse:</u>
* <u>Dannette Jennings</u> - 27.33%	* <u>Danielle Boissonneault</u> - 21.44%	Oui/Yes - 246 votes
* <u>Jonah Berghusch</u> - 26.71%	* <u>Stéphane Brugnau</u> - 19.92%	No/Non - 97 votes
Ed Beres - 25.47%	* <u>Greg Kelm</u> - 19.10%	<u>Health Plan: Régime d'Assurance Santé:</u>
Victoria Pattison - 20.50%	Beth Nywening - 16.46%	Oui/Yes - 236 votes
	* <u>Gagnants/Winner</u>	No/Non - 131 votes

EDITORIAL



LE FRANÇAIS DE PRO TEM

François Lizotte

Certains lecteurs se plaignent de la mauvaise qualité du français de Pro Tem. Souvent, il faut leur donner raison, car les erreurs abondent dans chaque numéro et aucune excuse acceptable ne peut les justifier. Comment expliquer cette mauvaise qualité de la langue écrite? Les étudiants de Glendon sont-ils incompetents? Ou alors le français est-il trop complexe pour qu'on puisse l'écrire correctement?

Certes la complexité du français écrit est à la source des problèmes rencontrés par les rédacteurs. On a beau faire appel à des réviseurs, certains textes sont si mal écrits qu'il faut en reprendre des passages entiers pour les rendre conformes aux normes grammaticales et syntaxiques du français. Les anomalies ne sont malheureusement pas toutes détectées, si bien qu'il en demeure un nombre important dans le produit final.

Le problème est beaucoup moins fréquent pour ce qui est des articles rédigés en anglais. La souplesse de la langue de Shakespeare (version U.S.) permet des écarts que les normes rigides du français ne peuvent tolérer. Les lecteurs anglophones semblent habitués à voir leur langue subir des transformations de toutes sortes afin qu'elle soit plus simple et plus efficace pour la communication. En attendant les

grandes réformes, celui ou celle qui écrit en français s'adonne à un exercice ardu qui demande une très bonne maîtrise des règles de grammaire et de syntaxe. Voilà sans doute un heureux avantage pour les anglophones que de pouvoir écrire leur langue de façon acceptable sans pour autant en maîtriser les règles.

Qui peut se vanter de posséder correctement son français? une toute petite minorité sans doute. Bien peu d'étudiants peuvent écrire sans faire de fautes. Le problème a été maintes fois abordé, mais les solutions semblent difficiles à trouver. Prenons l'exemple des étudiants québécois qui doivent passer un examen de

français afin de pouvoir obtenir leur diplôme universitaire. Pour nombre d'entre eux, cette épreuve est un véritable cauchemar. N'ayant pas encore bien assimilé les notions de base de l'écriture, ils doivent suivre des cours d'appoint.

À Glendon, ce n'est certes pas mieux qu'ailleurs. Plusieurs étudiants francophones, après avoir vécu dans un milieu anglophone, voient leur français envahi d'une quantité énorme d'anglicismes et de tournures de phrases à l'anglaise. Pro Tem reflète bien cette réalité tout comme le fait l'affichage dans le collège, souvent traduit de l'anglais et rempli d'énormités. De plus, dans le

cas de Pro Tem, lors de la saisie des textes sur ordinateur, plusieurs erreurs, typiquement anglophones, viennent s'ajouter: accents omis, mauvaises coupures de mots et abus de majuscules.

Malgré tous ces handicaps, Pro Tem ne peut accepter ce massacre de la langue française. Un travail minutieux doit être fait. Il incombe à tous ceux qui savent bien écrire et qui sont soucieux de voir s'améliorer le seul journal étudiant de Glendon de s'impliquer, afin que leurs connaissances puissent bénéficier à toute la communauté glendonienne. C'est par l'effort et la participation que Pro Tem parviendra à montrer un visage français plus soigné.

LETTER TO THE EDITOR



FOOD SERVICES RESPONSE

To the editors, Julia Schwartzenhauer

It is sometimes hard to leave the shelter of our parents' homes and face the real world, having to pay lodging, transportation and food costs. However, as we grow older we must take on these responsibilities and accept the fact that it isn't always easy, especially during a recession and in an expensive big city.

I am writing in response to the article entitled *Caf Eats Away at Students' Savings*, October 19, 1992.

I was extremely disappointed to read this article since I had not spoken with Etienne Le Beau, nor had he been to any of the Food Service Committee meetings. Therefore, I feel he has no concept of the committee's impact on the food services at Glendon. Without the com-

mittee's energy and hard work, the cafeteria and other food services would have seen little change over the past two years.

If Mr. Le Beau would re-read my 1991-92 Chair Report, September 21, 1992, he would realise that I noted areas which still need improvement. I agree that there are improvements to be made, but is there not always room to make things better.

Two years ago, a decision was made not to accept a meal plan of \$2100. Students felt that they would be tied into always eating at the cafeteria. As we know, residence students are not always on campus seven days a week, three meals a day for eight months. Glendon's Residence handbook suggests that students allow about \$12 per day for meals. Also, students have the option of buying a larger meal plan for an extra \$200. (Scrip can also be bought on the black market for up to 50% off the face value.) Therefore, if one considers all these facts, twelve dollars per day, in my opin-

ion, represents a sufficient amount of scrip to eat well-balanced meals throughout the year.

If Mr. Le Beau had been present at a food service meeting, he would have understood that the pricing of cafeteria food items is a public process. Furthermore, once the committee has reached a decision and voted on the price list (which also takes the portion size into consideration), the pricing is set for the following year. It is a written and final contract.

Comments, concerns, and ideas are welcome by the committee and Restauronics staff. Lou Salem, the Man-

ager, is available and will be happy to help you. Each house has a representative who plays a vital role as the communicator between students and the cafeteria. There are also comment cards available in the cafeteria and the Bistrot.

Finally, Mr. Le Beau, I cannot say what your job as Editor-in-Chief of Pro Tem is because I have never spoken to you about your position. I am, however, interested in speaking to you about my responsibilities as chair and in discussing any other questions or concerns you have about food services at Glendon.

PROTEM

2275 Bayview Avenue
Toronto, Ontario
M4N 3M6

Pro Tem is the weekly bilingual and independent newspaper of Glendon College, founded in 1962 as the student publication of York University. Pro Tem est le seul journal étudiant bilingue en Ontario. Nos bureaux sont situés dans le Manoir Glendon, local 117. Editorial and Advertising: 487-6738. Tirage: 4000 exemplaires.

Editor-in-chief
Etienne Le Beau

Entertainment editor
Heather Birrell

Graphic designer
Melissa Nigrini

Advertising Manager
Jason Cooke

Sports Editor
Andy Straisfeld

Photographer
Andrea McMullen

Assistant editors
Alex Limion
François Lizotte

Copy editors
Doug Langdon
Loic Seron

Typesetter
Diana Bustamante
Stéphane Brugnau
Jennifer Wiens

Production
Eric Tremblay
Andy Straisfeld

Correspondance
Johanna Wolf
Michel Fortin

Cartoonist
Doug Langdon



MYSTERY OF FRIDAY STUDENTS SOLVED

Shelagh Lemke

Have you ever wondered why there are so many mature students here at Glendon on Fridays? After all, why would anyone choose to take courses on Fridays unless they couldn't graduate without them? Some fortunate students of the college found their answers to these questions on Sunday October 18 from members of a programme called "Living and Learning in Retirement".

"Living and Learning in Retirement" or L.L.I.R. is a non-profit, self-supporting programme run by a group of retired individuals who, through Glendon College, provide people in their "golden years" with opportunities to continue their educations. The programme has been running since 1973 with financial aid from an organization called New Horizons. Members of the L.L.I.R. programme pay a nominal fee of \$15 per course per semester, which funds this

following seven courses of twelve lectures, which ranges in subject from, "Toronto: Past, Present and Future," to, "Changes and Continuities in Southern Africa."

On October 18, L.L.I.R., in conjunction with Residence Tutor Shelagh Corbett and Dean of Students Jean-Claude Bouhenic, hosted a tea in the Senior Common Room from 2:00 until 4:00pm to allow the L.L.I.R. community to meet Glendon students on a one-to-one basis. L.L.I.R.'s president last year, Jack Uffen, and member George Haines, had wanted to organize some sort of event with Glendon through Helene Van Houtte of the Dean's Office. How-

ever, with the busy schedules of both groups last year, it did not occur. The new president, Priscilla Cole, took up Uffen and Cole's mission this fall and with the help of Mrs. Van Houtte (now with Hospitality Glendon) and Ms. Corbett, organised the tea.

The approximately 20 Glendon students in attendance had a wonderful time learning about the courses offered through L.L.I.R. and the individuals taking them.

Ms. Corbett was impressed with the turn out of Glendon students and the enthusiasm of both groups. She is planning another event with Mrs. Cole for November or December and hopes that more Glendon and L.L.I.R. students will take advantage of this unique opportunity.

NDLR

Dans le numéro 4 du 19 octobre, vous auriez dû lire l'article "Pub: the lost years" dans la section Forum, puisque celui-ci exprimait une opinion et n'était donc pas objectif.

Excusez-nous de cet inconvénient

La Rédaction

In Pro Tem's fourth issue, dated October 19, the article entitled "Pub: the lost years" should have been in the Forum section, seeing as though a subjective opinion was expressed.

The Editors

QUAND LA PLUME FAIT DÉFAUT

François Lizotte

Parrainé par le Bureau de la Principale, l'Atelier de rédaction offre la chance à tous les étudiants d'améliorer la forme de leurs dissertations (et pourquoi pas leurs articles pour Pro Tem!) Deux personnes ressources sont disponibles 7 heures par semaine pour aider les étudiants soucieux de la qualité de leur français écrit.

The same service is provided 8 hours a week in English and hours will be increased with the arrival of a second assistant in November.

The Writing Workshop is located at A 113-A (York Hall). However, it is necessary to make an appointment almost a week in advance because of the increasing demand that will occur with the essay season coming. Appointments are scheduled by Louise Desrochers at 163 YH.

Par ailleurs, on vous propose

un atelier-conférence sur "quelques principes de rédaction universitaire". Deux séances auront lieu le mardi 27 octobre de 16:30 à 18:00 au B 208 YH et le vendredi 30 octobre de 12:00 à 13:30 au B 203 YH. Les intéressés peuvent s'inscrire auprès de Louise Desrochers (163 YH).

The Writing Workshop is one of the few amazing services offered to the student community. Hopefully, students will take advantage of this opportunity.

Pro Tem apprécie et encourage vos soumissions. Cependant, nous répétons que les articles qui ne sont pas écrits double interligne ne seront pas considérés. De plus, la date limite est Jeudi 5 pm.

Pro Tem both encourages and appreciates your submissions. However, we stress that all articles not written double-spaced will not be considered. Also, the deadline is Thursday, 5 pm sharp.

LA VRAIE SIGNIFICATION DE L'HALLOWEEN (SUITE PAGE 1)

Plus tard, lorsque le Christianisme se répandit en Europe, les prêtres chrétiens, voulant éliminer ces pratiques païennes, tentèrent d'introduire de nouvelles fêtes d'inspiration chrétienne. C'est ainsi que naquit l'Halloween. Le 1er novembre devint la Fête des Saints, plus communément appelée la Toussaint et le terme "Halloween" nous vient de l'anglais "All Hallow's Eve" ("Hallow" signifiant "sacré"). Lorsque les enfants sonnent de porte en porte en quête de friandises, ils disent: "Trick or treat", ce qui signifie: "Donnez-moi quelque chose ou je vous jouerai un mauvais tour."

Les symboles typiques de l'Halloween sont tous reliés au fait que les esprits

malveillants allaient sortir, et de ce fait ils ont tous un aspect macabre qui suscite la peur. Par exemple, les sorcières, qui étaient considérées comme des servantes volontaires du Diable, ainsi que les chats noirs, les chauves-souris et les hiboux, qui secondaient les sorcières dans leurs entreprises maléfiques et dans leurs actions néfastes. De plus, la tradition de donner des pommes aux enfants sonnant de porte en porte vient de la croyance que les pommes protégeaient du mal. Ce qui n'est malheureusement pas le cas aujourd'hui! En effet, de nos jours, à cause de ces fous qui, au moment de l'Halloween, mettent des lames de rasoirs dans les pommes, ces dernières sont désormais considérées non plus comme

des protectrices du mal mais, bien au contraire, comme de possibles portuses de mal. Malgré tout, on peut tout de même voir, dans certaines réceptions privées de l'Halloween, des personnes jouant à essayer de saisir, avec leurs dents, des pommes flottant dans un baril rempli d'eau. La citrouille, taillée en forme de lanterne au visage effrayant, est un autre de l'Halloween, ayant toujours la même fonction de chasser les mauvais esprits.

En conclusion, l'Halloween a peut-être perdu sa signification de jadis, mais, ce faisant, elle s'est transformée en une fête agréable qui, une fois par an, donne l'occasion aux jeunes ainsi qu'aux adultes de se cacher derrière des masques et de s'amuser follement.

NEWS



Glendon Faculty Seminars

Heather Birrell

The first in a series of Glendon Faculty Seminars took place Oct. 20, 1992 between 4 and 6pm in the Principal's Apartments in Glendon Hall.

"The Idea of the Feminine" was explored by Women Studies professor Ann Mandel, while Claude Matilon of the French Department raised some questions regarding "Le Sexe Linguistique".

Professor Mandel's talk revolved mainly around the question, "do we want or need a concept of the feminine?". She expressed her reluctance to resort to definitions, explaining that although they are often

constructive, they also may be constraining. Even so, she believes that complete avoidance of definitions is impossible since it contradicts our need for identities or "personal fictions" in order to live. Mandel also raised the point that our conception of sexuality and the feminine only occurs with language acquisition.

Speaking as a feminist, she questioned whether or not a model of femininity would serve women's political ideals.

Her suggestions for change included a deconstruction of current male/female and hetero/homosexual binary positions.

M. Claude Tatilon a abordé le sujet de l'inscription du sexe dans la langue. Il a expliqué que la tendance actuelle en faveur de l'égalité des sexes implique la nécessité de certains changements linguistiques. Il a énuméré les 6 "points durs" du sexisme verbal en français: le masculin générique, l'accord du masculin pluriel, la préséance du masculin (M. et Mme. Dupont), les noms épiciques (i.e. qui ne changent pas de forme quel que soit le sexe de la personne qu'ils

désignent), les noms dérivés (avec une base qui représente l'homme) et les termes de mépris (professionnel ≠ professionnelle).

Il a également relevé les différences entre le Français et l'Anglais en ce qui concerne le langage sexiste. Enfin, bien qu'il ait plusieurs suggestions pour éliminer le sexisme dans la langue française, M. Tatilon a rappelé l'importance de la clarté et de l'efficacité de la communication.

These monthly seminars will continue throughout the year, thereby giving faculty a chance to share and discuss new research and ideas.

mémemorandum

Si vous vous intéressez à passer une année dans une université de langue française, ne manquez pas la séance d'information qui aura lieu Mardi le 17 Novembre à 16h dans la salle du sénat.

MP JOHN BOSLEY MEETS STUDENTS

Francois Lizotte

In order to inform Glendon students and to give their Club some publicity, the Young Progressive Conservatives invited Mr. John Bosley, MP for Don Valley West (Glendon's riding) to come and explain the reasons why one should vote yes in the 26 September referendum.

The young P.C.'s also invited Professor Norman Penner to give a lecture on Canadian constitutional history. He "enlightened" the audience by explaining the origins of most of the constitutional problems Canada is facing.

John Bosley came to sell his government's deal with a great deal of confidence, saying that compromises had to be made and will still have to be made in order to keep the country together. He also reminded the audience of problems created in 1982 by the Trudeau government's attempt to reform the constitution and of the Conservative government's subsequent efforts to reintegrate Quebec into the Constitution. In fact, he repeated what Brian Mulroney has been trying to explain from one ocean to the other since August.

During the question pe-

riod, Bosley reiterated his strong belief in the Charlottetown accord and he did not seem overly bothered by any questions coming from the students. He intelligently defended yes positions on issues such as the Senate, the Supreme Court, and the new power sharing arrangements between Ottawa and the provinces. However, when asked what would be the strategy of the conservative government in the highly probable case of a rejection of the accord by some provinces, Bosley replied that he had no idea of what would follow, well aware of the "constitutional fatigue" most Canadians are suffering right now.

About 40 people attended this meeting: the great majority of them were Anglo-Canadians, despite the fact that Bosley can speak French very fluently.

MONSIEUR SCOOP

By Etienne Le Beau

Lors de sa deuxième rencontre de la saison 1992-1993 mercredi dernier, le Cercle Canadien de Toronto accueillait Normand Lester, journaliste aux nouvelles télévisées de Radio-Canada et dernièrement mis sur la sellette avec "l'Affaire Morin".

Sumommé "Monsieur scoop" dans les milieux journalistiques canadiens, M. Lester est venu s'entretenir de la recherche et de l'éthique des médias. Expliquant brièvement l'ABC du journalisme d'enquête, il a souligné notamment l'importance du traitement de l'information et de sa véracité ainsi que de ses conséquences éventuelles après avoir été rendue publique.

Il a aussi noté que trouver une information explosive est parfois ardu. Le flair et la chance doivent nécessairement entrer en jeux. M. Lester avoue que c'est par hasard qu'il apprit que la Banque fédérale de développement octroyait des

subventions à des bars érotiques. Pour ce qui est de la "bombe Morin", des sources dans les services secrets de la Gendarmerie Royale avaient déjà brûlé Morin comme informateur



Normand Lester and Don Stevenson

viser et atteindre une éthique journalistique valable, il faut se tenir à l'écart de la politique partisane. Passionné par son métier, il déclare enfin: "Je n'ai jamais l'impression de travailler; j'ai plutôt l'impression de vivre les aventures de Tintin!"

Quant aux vingt dernières années politiques,

M. Lester soutient "qu'il y a encore beaucoup de squelettes qui traînent dans plusieurs placards à la fois au Parti Libéral du Canada, au Parti Québécois et à la Gendarmerie Royale". Il insiste de plus sur l'importance que possède une nouvelle d'actualité de donner un impact et d'entraîner un nouvel éclairage sur la société.

Tandis qu'un scoop laisse des traces nettes et profondes dans la mémoire populaire, une simple nouvelle ne fait que laisser quelques brèves poussières.

Sur la piste de son prochain scoop, Normand Lester fait remarquer que pour



FORUM

A VOTE IN THE RIGHT DIRECTION

Frederick W. Russell

"I refuse to be lead into a bad constitutional package which currently has no legal text outlining provincial powers, or native self-government."

- Julie Bolton

No, the Charlottetown Constitutional Accord did not produce a legal text outlining provincial powers or native self-government. However, the Charlottetown Constitutional Conference managed to achieve agreement in principle among all provincial first ministers, the territorial leaders, members of the first nations, and the federal government for constitutional renewal in this country.

No, the Charlottetown Conference did not achieve complete redefinition of federal vs. provincial powers. Nonetheless, what the Charlottetown Conference did achieve was the clarification of those areas of jurisdiction that are to be either run federally, provincially, or jointly by the two levels of government. If one were to glance at the *Constitution Act, 1867*, one would notice that the federal government had only limited powers. Unfortunately, the

federal government implicated itself in many areas that were not imagined in 1867 because of the ambiguity of the *Canada Act, 1867*. Because of this ambiguity, authority and jurisdiction (be it federal or provincial) was debatable in almost every domain. We now have, with the Charlottetown Conference, an agreement in principle concerning areas of specific jurisdiction and real divisions between the federal and provincial governments. This 'fine-tuning' of our Constitution may not be perfect; however, when taking into consideration the fact that the leaders at Charlottetown were working to gain consensus from an imperfect document in the first place, their 'fine-tuning' seems the most appropriate for this time. One cannot abandon the *Constitution Act, 1867*, and create a new one for 1992. This is not our tradition, this is not the Canadian way!

No, the Charlottetown conference did not legalize what aboriginal government was to be. Thank goodness they didn't! Present at the table in Charlottetown were representatives of the peoples of the First Nations, a first for constitutional talks! These delegates were up against at least three times as many non-native representatives. Should we be so presumptuous as to allow the "white" population of this country to make statements about aboriginal self-government? I remind you that they have been doing that since the seventeenth century! No, the Charlottetown Conference did not legalize aboriginal self-government. However, what the conference did achieve was to have aboriginal representation with an official capacity at all future constitutional conferences. (Perhaps nothing big for the idealist, but one must remember that we don't live in an ideal world.) This conference also managed to have unanimous agreement from all levels of government, requiring the enshrining of the inherent rights to self-government for aboriginal

peoples in the Canadian Constitution. This is an exemplary step forward for Canada, which at last will officially recognise the peoples of the First Nations' original place within this country. The Charlottetown Constitutional Conference also created agreement from all levels of government which will allow the aboriginal peoples to define their own meaning of 'self-government'.

No, the Charlottetown Conference did not create a new constitution for Canada. What this conference did was to make the Constitution of Canada a living document that can be modified and amended to keep up with the times. The Charlottetown Conference brought to the fore issues that concern Canadians today so that these issues can be discussed by Canadians and normalized within the constitution. In doing so, these conferences hopefully will make a better place to live. The process is not a simple writing of new words onto a piece of paper in order to invalidate those written previously.

The Charlottetown Con-

ference has made it possible for the government and people of Canada to modify and ultimately amend their Constitution so that the Constitution of Canada reflects a contemporary ideal for this great and ever-changing nation state.

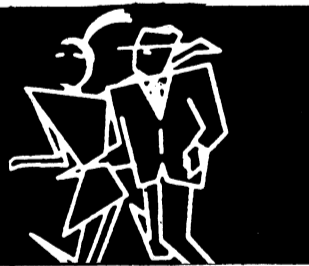
Don't vote no because you want radical change. Voting no will create even more constitutional instability than we already have. Vote yes for progressive change in Canada. Vote YES to the Charlottetown Accord, and tell the government of Canada that you want the same changes to the Canadian Constitution as the leaders who met at Charlottetown. Once these changes are effectuated, new changes will be easier to envisage and execute. By voting YES, Canadians will force the government to implement the changes to the constitution that were agreed to in principle at Charlottetown. Voting YES will create the living constitution that we should have in this country to ensure that future generations will also have the ability to evoke the changes in our constitution that we are not able to foresee.

I'm voting YES because I believe in Canada.

Radio Glendon 800

CKRG

Top 15 of the Week



memo:

FOR THE WEEK OF 07/10/92 to 13/10/92

- | | | |
|-----------------------|------------------------------|------------------------|
| 1. JEAN LELOUP | Nathalie ** | Audiogram/Dist. Sélect |
| 2. SONIC YOUTH | 100% | Geffen/MCA |
| 3. I.C.E. | Strange Attractor * | CFNY |
| 4. HOUSE OF PAIN | Jump Around | Tommy Boy Music |
| 5. DEDE TRAKE | T'é qui, toé? ** | BMG Québec |
| 6. THE WATCHMEN | Crazy Days * | Sumo/MCA |
| 7. SHABBA RANKS | Ting-a-ling | |
| 8. EPMD | Play the Next Man | Def Jam |
| 9. FRESHWATER DRUM | Heavier by the Years | Independent |
| 10. TRAGICALLY HIP | Locked in the Trunk of a Car | MCA |
| 11. WINDWALKER | Moving in Circles * | Mint Records |
| 12. JAMES BANDE | Il y a un pneu sur mon nœud | MCA |
| 13. MARTINE CHEVREIER | Désir ** | Morin/Sélect |
| 14. SPINDRIFT | Door* | Independent |
| 15. THE URGE OVERKILL | Stull | Touch and go |

* - Canadian Content
 ** - French Canadian Content
 = - French Content

La politique de Pro Tem quant aux publicités, établit depuis plusieurs années, est la suivante:
 - Gratuit pour un article de 500 mots
 - Les publicités doivent être payées au prix coûtant. (mais 5% de rabais sur le campus)
 - Les annonces classées sont gratuites pour tous les étudiants, les Clubs et les Services. Mais attention: elles ne doivent pas excéder 25 mots, sinon elles seront considérées comme une publicité.

Pro Tem's policy regarding advertisement, established several years ago, is the following:
 - Free for an article of 500 words.
 - The ads cost the current price. (5% off for on-campus ads)
 - Classifieds ads are free for all students, Clubs and Services. Attention: ads cannot exceed 25 words or they will be considered ads.

FORUM



DIPLOMATIQUEMENT VOTRE: LE CLUB O.N.U. DE GLENDON

Antonio Fasto

Étudier la constitution de l'O.N.U. (Organisation des Nations Unies), se familiariser avec le jargon et les règles adoptés au sein de cette impressionnante organisation, et enfin faire des investigations sérieuses sur un pays membre l'ONU pour ensuite le représenter lors d'une assemblée fictive au siège de l'ONU à New-York, tels sont les principaux objectifs du club O.N.U. de Glendon.

Cette assemblée extraordinaire sera dirigée et animée par des étudiants provenant de divers continents.

Le club O.N.U. de Glendon, à ne pas confondre avec le club Med

En plus de l'énorme travail intellectuel que nécessite cette réalisation diplomatique, le groupe aura sur son cahier des charges une bonne partie du financement pour le voyage d'études de fin d'année à New-York. Une partie des frais, tels que

dépenses hôtelières et déplacements à New-York, sera généreusement payée par des donateurs, l'autre partie par les membres du club. Ces

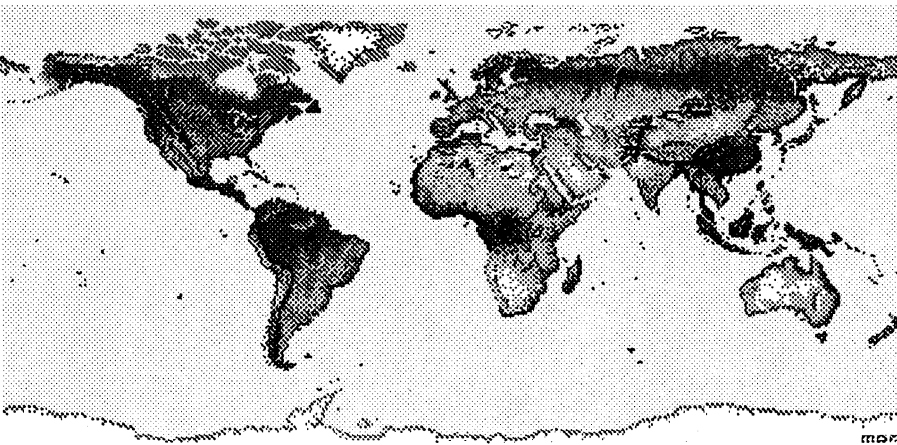
derniers se verront, bien sûr, participer à de nombreuses activités à but lucratif qui

permettent de rassembler le capital indispensable à la bonne réussite de ce grand projet. Certains

membres du club ont proposé de réitérer l'aventure de l'année dernière en vendant des plaques de chocolat; le produit ne sera pas de fabrication suisse mais il fera sans

doute des heureux car il est, en général, grandement apprécié par les étudiants.

Les règlements du club sont stricts, les absences injustifiées ne sont pas tolérées et les arrivées tardives très mal vues. Ces dispositions peuvent sembler draconiennes mais la réussite du projet et du voyage à New-



York exige beaucoup de sacrifices et un sens aigu de la discipline de la part de tous les membres du club. La présidente du club a insisté sur le fait que le succès du

petit groupe dépendra des gros efforts de ses adhérents. Ces derniers devront s'investir dans de nombreuses recherches et présenter un compte rendu de leur travail chaque jeudi, jour de réunion. Lors de ce rendez-vous hebdomadaire, les étudiants pourront échanger leurs opinions, partager les idées afin

de mieux comprendre les problèmes relatifs aux relations internationales au sein de l'ONU.

Le club de l'ONU Glendon est un des seuls du Canada.

Il est en outre important d'ajouter que le Collège

Glendon est d'autant plus privilégié qu'il est le seul collège ontarien à être représenté au siège de l'O.N.U. de New-York. Le club très cosmopolite de Glendon représente plus d'une dizaine de nationalités, ce qui en fait déjà une vraie organisation internationale. Nous ne manquerons pas de vous informer sur les importants événements qu'organisera le club durant l'année 92/93. Et pour les incondionnels de très bon chocolat, encore un peu de patience, il n'attend que votre palais et votre générosité pour se faire délicieusement déguster. Les premières ventes des friandises tant convoitées devraient débiter la semaine prochaine. Les membres du club se feront un plaisir de vous les proposer un peu partout sur le campus contre la modique somme de \$2.

COMMENT RECONNAÎTRE L'ÉTUDIANT ADULTE

Robert Pelletier

"Never trust anyone over thirty"- Abbie Hoffman

D'après le bureau des inscriptions du collège Glendon, 320 des 2 119 étudiants admis cette année ont plus de 30 ans. On ne peut pas leur reprocher de vouloir se recycler, ou même de prendre un cours pour le seul plaisir d'apprendre. L'ennui, c'est qu'à priori il est impossible de les distinguer des membres du corps enseignant ou de l'administration. Alors pour vous éviter l'embarras d'un regard sans expression à votre question: "Où est le pub?", voici quelques indices qui vous permettront de mieux identifier l'étudiant adulte.

HABILLEMENT

Le prof passe sa journée debout devant la classe, l'étudiant la passe sur ses fesses, donc examinez d'abord les chaussures. Des bottes western ou des talons hauts devraient immédiatement trahir quelqu'un qui ne se préoccupe pas du confort de ses pieds. Conclusion, étudiant.

Surveillez aussi les traces de craie sur les vêtements. S'il y en a, il ne peut s'agir que d'un

professeur car l'étudiant déteste écrire au tableau encore plus que de parler en classe.

H A B I T U D E S ALIMENTAIRES

L'acte de grignoter d'une main des crudités apportés dans des contenants Tupperware(TM) et d'écrire de l'autre à valeur de confession écrite. L'âge apparent du suspect n'a pas d'importance. Quant aux

profs, on ne sait pas au juste où ils mangent.

COMPORTEMENT EN DEHORS DES SALLES DE CLASSE

Tout individu de plus de 30 ans qui semble se balader sans fin précise dans les couloirs est suspect d'être étudiant. Tout adulte mettant les pieds au Café de la terrasse (*sanctum sanctorum* de la jeunesse glendonienne) et affichant le regard d'une personne ayant surpris un couple *in flagrante delicto* sans doute en réaction toxique au niveau d'hormones juvéniles - l'est encore plus. Il se dirigera alors directement au bar, commandera un café et l'emportera à l'extérieur.

L'étudiant adulte ne bouche pas les issues.

STATIONNEMENT

Le vieil étudiant, c'est celui qui, sous le prétexte masochiste de se tenir en forme, arrive pantelant au haut de l'escalier du stationnement "F" au fond de la vallée. Lui donner le bouche-à-bouche lui sauvera peut-être la vie, mais ne vous assure pas une bonne note en stylistique.

HUMEUR

Durant les jours qui précèdent la semaine de lecture, l'humeur du professeur s'améliore visiblement au fur et à mesure qu'approche le congé. L'humeur de l'étudiant adulte, au contraire, s'assombrit à la pensée des six romans et trois rédactions de 10 000 mots chacune qu'il doit terminer pour le retour

en classe. Notez qu'il y a inversion d'humeur au retour, l'étudiant étant visiblement soulagé une fois les travaux remis, le professeur traînant chez lui 30 kilos de corrections. Il en va de même pour les examens finaux.

Apparemment professeur mais fonctionnellement étudiant, l'universitaire adulte ne sera jamais compétement à l'aise sur un campus. Il est un peu comme le fantôme d'une autre époque, hantant les couloirs de York Hall, coincé entre l'autorité transcendante du corps enseignant et la jeunesse immanente de la population étudiante. Heureusement, et comme nous tous, il n'est que de passage.



FORUM

AN OPEN LETTER:

Du 26 au 30 octobre, l'Association des Étudiant(e)s du Collège Glendon planifiera une campagne concernant les services de la bibliothèque Leslie Frost et des bibliothèques de l'Université York.

Depuis le début de l'année, l'A.E.C.G. a reçu de nombreuses plaintes concernant la qualité des services offerts aux étudiants de ce collège. Ces plaintes incluent:

- Les heures limitées pendant la fin de la semaine et surtout les heures qui ont été réduites cette année pendant la semaine.

- The labelling of Scott Library at the Keele campus as the main university library and Leslie Frost Library as a branch library. Students at this college are physically separated from the other campus, making travel to the other campus both time-consuming and inefficient. Students feel that Leslie Frost Library is a specialized library specifically designed to meet the needs of the Glendon community.

- Les professeurs disent

même à leurs étudiant(e)s qu'il vaut mieux faire des recherches au Metro Reference Library ou la bibliothèque Robarts.

- Une bonne partie des livres publiés en français sont à la bibliothèque Scott. Cela veut dire que les étudiant(e)s de Glendon doivent les commander de l'autre campus, et, s'ils sont chanceux, ils les reçoivent dans un délai de deux jours. De plus, les étudiant(e)s de Glendon sont désavantagés quand vient le moment de lire car il n'y a pas assez de livres en français qui pourraient être disponibles pour une consultation sur place.

- Étant donné que l'accès à la bibliothèque est très limité, les étudiant(e)s perdent un endroit tranquille et sérieux qui inspire la

réflexion et la pensée.

- Since library hours have been reduced, students who take evening courses or who work part-time evening jobs return to campus late in the evening to discover that they have very little time to use the library services. Students feel that this is unfair, since most are forced to work part-time to support their education.

- Leslie Frost Library is open five hours less each week than last year, Glendon students feel that they should be treated equally; after all, they are York University students. Libraries are as important in their scholastic needs as they are to students at the Keele campus.

Voilà juste quelques unes des plaintes des étudiant(e)s. Entre le 26 et le 30 octobre, les étudiant(e)s auront la possibilité d'exprimer leurs remarques sur les services de la bibliothèque. Il y aura une

caféteria (entre 10h15 et 13h35) avec des informations, une pétition à signer, une feuille sur laquelle les étudiant(e)s de Glendon pourront écrire leurs commentaires, leurs suggestions...et des affiches partout dans le pavillon York.

It is a disgrace that York University does not show a commitment to sound academic standards and a commitment to scholarship and research. Offering top quality academic services should be the primary goal of any university rather than the substandard services presently offered by York University. It is our expectation that the Glendon community will pressure the York administration to greatly improve the quality of education offered at this university, on all of its campuses.

Sharmila Khare (Pres.)

Patrik Marier

(Vice-President)

**N'OUBLIEZ PAS
DON'T FORGET**

**PROCHAINE
DATE
DE TOMBER**

**12
NOVEMBRE
1992**

**NEXT
DEADLINE**

ISLAM MOSQUE

Nathalie Buckland

On Saturday October 17, 1992, I was able to experience and share with hundreds of other people the grand opening of the Bai'tul Islam Mosque. This grandiose "place of peace" took the Ahmaadiyya Muslims two years to plan and three years to build.

Although it is a fairly modern building, within its detailed walls you can feel that spiritual tradition still reigns. The mosque has two separate entrances and prayer halls; one for the men, the other for the women. Mind you, it is still very 'equal' in the sense that the prayer halls are identical in size. Although this is something that attracts the eyes of young people in the 90's, you seem to forget about it when you realize that the Ahmadis still believe in historical tradition.

During the tour of the Mosque, we were told that

"The Mosque is open to anyone who wants to pray and worship one god." Therefore, all are invited.

For this memorable occasion, His Holiness, the Supreme leader of the Ahmadyya Movement in Islam, Hazrat Mirza Tahir Ahmad, spoke to the listeners and worshippers. His words of wisdom are words that not only the Ahmadis follow, but all humans should follow.

I had gone to this religious event for a friend but ended up learning and feeling a lot more than I could have ever imagined.

PRESENTS **WARREN MILLER'S**

STEEPER AND DEEPER

BLACKCOMB
MONT
TREMBLANT

Canadian
Canada's Ski Airline

THE NORTH FACE

Blue
Labatt Blue

CANTEL
MAKING TODAY BETTER FOR YOU

ROY THOMSON HALL
FRIDAY, NOVEMBER 6 - 6:30/9:30 P.M.
SUNDAY, NOVEMBER 8 - 5:00/8:00 P.M.

Tickets available at **Roy Thomson** or **Massey Hall** 872-4255
All **TICKETMASTER** locations & **Sporting Life**

BROUGHT TO YOU BY **Charge by Phone: 872-1111**

FREE MT. TREMBLANT LIFT TICKET WITH EVERY PAIR OF TICKETS PURCHASED
Available while quantities last

CANADA'S NATIONAL NEWSPAPER
THE GLOBE AND MAIL

104.5 chum fm
Toronto

SPORTING LIFE

ENTERTAINMENT



ARLETTE COUSTURE DE PASSAGE À GLENDON

par François Lizotte

L'auteure du désormais célèbre roman Les Filles de Caleb était à Toronto la semaine dernière pour le lancement d'Emile, la version anglaise du premier tome de son best-seller. La version anglaise de la télésérie produite par Radio-Canada sera diffusée par CBC dès le 4 novembre.

Cette série, rappelons-le, avait connu un énorme succès auprès du public québécois il y a deux ans.

Invitée à Glendon, Mme Cousture a fait le point sur la genèse des Filles de Caleb car elle croit que, bien qu'elle ait connu beaucoup de succès avec cette œuvre, elle doit continuer à en discuter avec ses lecteurs. Elle ne se contente pas d'accoucher d'un roman, elle veut suivre son évolution à travers le temps comme de bons parents qui se soucient

du développement et de l'éducation de leur enfant.

Du plus, Mme Cousture en a profité pour donner un avant-goût de son prochain roman intitulé Ces enfants d'ailleurs qui sortira le 4 novembre prochain. Cette fois-ci, l'auteure transporte ses lecteurs à l'époque de la Seconde Guerre Mondiale en racontant l'histoire de quelques immigrants qui doivent quitter leur pays en guerre pour venir s'établir au Canada. Ces Néo-Canadiens,

elle les connaît puisqu'elle a grandi près d'eux. C'est là le secret d'Arlette Cousture: écrire sur des thèmes connus, comme elle a su le faire pour Les Filles de Caleb en partant du récit biographique de sa grand-mère et en construisant une histoire où se mêlent réalité et fiction.

Il reste à voir comment ce nouveau roman sera accueilli par les Québécois qui ont, la plupart du temps, beaucoup d'intérêt pour leur passé. Cette fois cependant, il ne s'agit pas de l'histoire d'une petite maîtresse d'école québécoise, mais de l'arrivée d'étrangers au Canada. Voilà qui sera peut-être un test pour mesurer le degré d'ouverture d'esprit des Québécois.

Rewiew: Mother Courage & Her Children

Suzanne Harp

Go see *Mother Courage and her children* by Bertolt Brecht being performed from October 24-28 in Theatre Glendon by 2530. It is definitely worth the whole four dollar admission charge for many reasons.

The play is about Mother Courage and her three less than perfect children who are all affected both directly and indirectly by war in Europe during the mid-seventeenth century. One doesn't need to know the historical background of the time because that is not what the play is about. The play concentrates on people during war. Particularly how each individual character perceives war in a different light.

Amanda Hopkins as Mother Courage bursts onto the stage tough as nails. She gives the old woman attitude and spunk, which she needs to survive throughout the war. You know that she'll still be kicking around long after her children are gone. The entire cast is a powerhouse of spirit and a pleasure to watch. Surprisingly there is also a strong

element of humour which runs through the production, much of this is supplied by the chaplain and Alec McClure's quaintly amusing portrayal of the character as the butt of everyone's joke.

The story itself is relatively easy to follow and if you do get confused there are these nifty little slides on the back wall every now and then displaying dates, locations and other pieces of handy information. One thing that is a bit confusing is the Mother Courage character change halfway through the play from Amanda Hopkins to Alex Lofthouse. Both are equally well cast as Mother Courage and definitely have the character under control. At first this sex change is dis-

tracting, but *Mother Courage* #2 proves to be every bit as dynamic as *Mother Courage* #1 and you soon forget that the characters have been switched.

Another little highlight was the tiny instrumental section which spiced it up every now and then, giving the dialogue a little bit of umph. The accordion was kind of a surprise, since it is not the most popular of instruments, but once heard, it seemed like the most appropriate choice of musical accompaniment.

Mother Courage and her Children is a must see for all of the aforementioned little reasons, and also for the big reason that English 2530 as a whole put on a great show.

If you do plan to go, buy your tickets in advance because seating is limited. Any starving student can afford to shell out four measly dollars to go support Theatre Glendon, and especially to go see *Mother Courage and her children*

See page 11

WATCH YOUR LANGUAGE! SURVEILLE TON LANGAGE!

Each year the Bilingual Affaires Committee of the Glendon College Student Union hosts a Bilingual Pub at Café de la Terrasse. The purpose of the event is to promote and encourage the use of both the English and French languages on campus and is always one of the most successful Thursday night pubs. This year the Bilingual Pub, "Watch your language! Surveille ton langage" will be held November 12. Vous hésitez à aller au Pub Bilingue? Voici quelques raisons pour y aller:

(Top Ten Reasons Why You Should Go To The Bilingual Pub On Thursday, November 12 th).

Les raisons pour lesquelles vous devriez aller au pub bilingue le jeudi 12 novembre.

10. Pour boire des grosses bières
9. To give Preston Manning something to think about
8. Pour voir les têtes carrées
7. To make up your FRSL language lab.
6. Pour parler français
5. To "French" kiss
4. Pour voir les cheminées fumer
3. To practise verbs you would never find in Bescherelle
2. Pour rattraper ses heures de moniteur
1. Everybody's going to be there.

Comité des affaires bilingues
AECG
487-6720

Soyez-là le 12 novembre!
Le Comité des Affaires Bilingues de l'AECG

INTRODUCTORY PARAGRAPH FOR THE TOP 10 LIST SUBMITTED BY LAURA THOMPSON:

COMMUNIQUE

We, the members of the Glendon community, are against the proposed change to the route Bayview 11, which will cut services between Sheppard and Keele. The majority of our 2000 students use the TTC on a daily basis. Moreover, there are many students living in this area who would find it extremely difficult to attend classes if this proposal is accepted. We hope that the TTC will reconsider this matter, given the inconveniences that it will cause the Glendon community.

Nous, membres de la communauté du collège Glendon, sommes contre la proposition de raccourcir le parcours numéro 11 (Bayview route), c'est-à-dire ne plus servir l'avenue Bayview entre les rues Sheppard et Keele. La majorité de nos 2000 étudiants-es utilise le TTC quotidiennement. De plus, il y a plusieurs étudiants-es qui vivent dans cette région qui trouveraient extrêmement difficile de se présenter en classe si cette proposition est acceptée. Nous espérons que votre conseil va reconsidérer sa position regardant cette proposition étant donné les inconvénients que cela va entraîner aux membres de notre communauté. GCSU



SPORTS

Locker Room Talk

Andy Straisfeld and Melissa De Roquebrune

I don't know where Cito Gaston learned how to coach, but he is definitely doing a very good job about it, not! Cito has got two things going for him. One, he has a really cool pair of shades, but he also must know some sort of top secret baseball knowledge.

Gaston has successfully applied Japanese method of hara-kiri to baseball. By mostly leaving players in too long and causing irreparable damage, Gaston has created a bigger chance of los-

ing the World Series for us. Last Thursday night, in the pub, the Blue Jay fans on hand were not amused in seeing the Blue Jays lose because Jack Morris, famous and expensive Jay pitcher,

was not taken out when he should have been. The question that comes to my mind as well as my partner's is why?

Melissa thinks that it's because Gaston did not learn from the ALCS series where Morris, again left in too long gave up the game to Oakland and forced the Jays to battle it out in order to catch up and win the pennant. But my buddy also thinks, quite

rightly, that Gaston and Morris and a few others (I wouldn't put it past Manny Lee) were probably given some sort of green paper with numbers on it. And no it wasn't lottery tickets, I'm talking about the stuff that makes the world go around and has funny pictures of old men in wigs.

Now she might not be right, but she's not wrong. My partner might be able to

excuse Gaston but I won't. I think Cito should be tomahawked in the very near future. Melissa tries to reason with me but I can't see him coaching next year. She gives him a thumb up; I'll give him two thumbs down, and probably watch the Expos next year. That's Locker Room Talk.

SPORTSPICKSPORTSPICK
ONLY ONE WEEK LEFT ENTRY FORM AVAILABLE IN LAST WEEK PROTEM ISSUE

Underdogs, but still Champions

Andy Straisfeld

It may be weeks late, and the story may be mute, but the Glendon Women's volleyball team is worth mentioning.

There has never been a doubt that Glendon derives its strength from three sectors of student life: its writers and orators, its theatre and its sports teams. It has not mattered to Glendonites if their teams have been champions or losers, in as much as the fact that we have them.

The Glendon volleyball team breathes the spirit of that idea. Champions of their day, underdogs in the eyes of their York university peers they go on. Just like the Internationals of last year, the women's volleyball squad dared to shake the tree of York intramural sports.

As fate would have it, the top four qualifiers for this year's intramural volleyball were Osgoode, Bethume, Stong and Glendon. As Bethume took

on the 'jocks' of Stong, Glendon was taking the lawyers of Osgoode to court, the volleyball court that is.

All rise, the honorable Tracey McCormick presiding! McCormick, veteran of last year's squad, assisted in a joint effort which had dominated and overpowered the weak defence of the Osgoode legal beagles. With the decision passed and in Glendon's favor, the match-up for the finals was being decided, and it was a shocking one.

In a surprising move, Bethume demolished the Stong team, taking the win in two games out of the three game series. Bethume met Glendon twice this season in regular play, both times, they played to a draw. Many in the volleyball community felt that Bethume had something

to prove (that second best would not be good enough). Bethume played with such fury that Glendon could not muster any organized attack. Bethume took it all, Glendon got a bittersweet second.

Members of team Glendon look to the future, and a chance at volleyball glory. "We are very much looking forward to Co-Ed Volleyball" said Jocelyn Boissenault, player on this year's team Glendon. Players like Lisa Maggitt, absent from the finals due to injury, looks to head up a Glendon attack on first place next year.

If the team is not the true story here, then the fans and coaches of our team certainly are. The team has asked that the coaches Mike and Kevin as well as their fans Michelle Belanger and Ben Grey be thanked for their encouragement and commitment.



Forward Glendon, Forward!

Marcello Almeida

After completing the regular season with three wins and two ties (8 pts.) the Glendon Internationals have qualified for the playoffs.

They will attempt to repeat their spectacular performance of last year in winning the TORCH intermural soccer championship. The games, which will be held at the Keele campus next week will be a hard fought battle. Other teams, Stong, the Greeks, and last year's runner-up, McLaughlin, are all vying for their revenge on Glendon.

The Glendon team is equally up to the challenge. Players such as Bassam The Sword

, Patrik Wild Thing and Brent Son of a Gun are training hard with their other teammates to secure the title. With a little luck, patience and good play, the team is fit and prepared.

The only thing lacking is support from the Glendon community. With all things going well, the final will take place on Thursday at 4:00pm. A bus will be hired to take players and fans to the final. Be ready to board the "Glendon Rocket" and ride with the team to victory.

CALENDAR/CLASSIFIED

Personal Counselling

In a caring confidential setting. Extended health benefits provide excellent coverage for many York University employees. Dr. Ellen Greenberg, Registered Psychologist 961-3683

Glendon Memorandum

3 kittens looking for a good home, 2 months old, if interested contact Carmen at 487-6707 or 6708.

3 Chatons de deux mois se cherchent une famille adoptive, si intéressé (e) contactez Carmen au 487-6707 ou 6708.

La Garderie La Joie de North York

Établie en 1985

CLIENTELE:

ENFANTS DE 2 à 9 ans

Programmes francophones à temps plein ou partiel et programme après-école

HEURES D'OUVERTURE

8hrs à 18 hrs

PHILOSOPHIE

Offrir aux enfants une ambiance chaleureuse et détendue pour jouer, apprendre et socialiser en français

PROGRAMMATION

La Garderie offre un programme adapté aux besoins des enfants, selon leurs intérêts et leur niveau d'apprentissage

150 Carnforth Road
North York, Ontario
M4A 2K7
759-5095

Galerie Glendon

On October 29, "Illness and Healing", an exhibition by Robert Pope and Alison Brannen opens at the Glendon Gallery with life-sized charcoal drawings and paintings. Halifax artist Robert Pope has turned his battle against cancer into a series of compelling paintings. Ses images naissent de la perspective du patient alors qu' Alison Brannen, artiste torontoise, explore la maladie au point de vue des médecins, en traitant des réalités et des procédures de la profession médicale. Both artists believe that art is an anaesthetic and a healing agent which may help control fear and pain and provide a visual definition and understanding of illness.

Cultural Affairs Committee meeting

Monday October 26, 1992

6:00 pm

Room 035 York hall

Anyone interested in helping with the Snow Ball (formerly the Christmas Ball) is asked to attend

Toronto Symphony

The Toronto Symphony and Long + McQuade Limited present "Symphony Sessions", a series of FREE talks and demonstrations given by Toronto Symphony musicians every Saturday throughout the month of November at Long+ McQuade, 925 Bloor St. W.

"Symphony Sessions" allow music students, or those who simply want to know more about the working life of orchestral musicians, a unique, free opportunity to listen, ask questions and receive tips.

FOR MORE INFO: call the Band Department at Long + McQuade at 588-7886.

Amesty International

will be having a Letter-Writing-Session on Wed. Oct. 28 at 5:00 in Room 153

Economics Club D'Économie

Meeting Tues. Oct. 27 4:30 pm
Place to be announced

Glendon Christian Fellowship

Dimanche, Le 8 Novembre
Une journée de Prières pour GBU
des informations supplémentaires suivront.

Tous sont bienvenus

Musée des Beaux Arts de Ontario

Le Musée des Beaux Arts de L'Ontario réouvrira ses portes en janvier 1993. Le musée est à la recherche de guides-interprètes Francophones bénévoles. Pour plus de renseignements, communiquez avec Michel Pitre au 325-1742.



Royal Ontario Museum

A First Nations perspective on the stereotyping of Indians is given in "Fluffs and Feathers: An Exhibition On the Symbol of Indianness," appearing November 7th 1992 through February 28th, 1993 at Toronto's Royal Ontario Museum. Organisée par le Centre culturel Woodland, qui est situé sur la réserve des Six Nations près de Brantford (Ontario), cette exposition présente le point de vue des Première nations sur la façon dont ces stéréotypes ont été créés avec le temps, sur la manière dont ils ont été renforcés et acceptés, et enfin sur leur influence sur chacun d'entre nous, que l'on soit Indien ou non. L'exposition "Plumes et pacotilles" est comprise dans le droit d'entrée au Musée qui est de 13\$ pour les familles, de 6\$ pour le grand public et de 3,25\$ pour les personnes du 3e âge, les étudiants et les enfants. Pour obtenir des renseignements en français ou en anglais, 24h sur 24, veuillez composer le (416)586-5551.



Workshops at the Counselling Centre:

Time Management

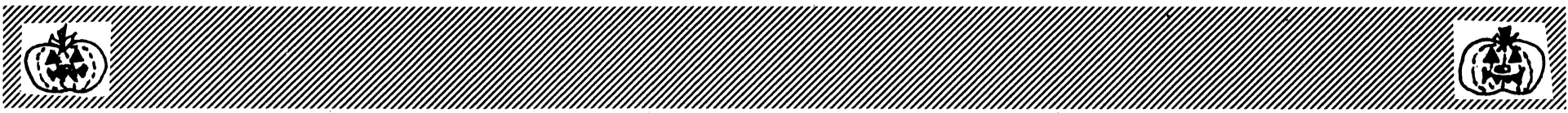
Oct. 27, 12:30

Procrastination

Oct. 27, 11:30

Glendon Hall

487-670



THE REFERENDUM BLUES

By/Par Stéphane Brugnau

Do you agree that the constitution of Canada should be renewed on the basis of the agreement reached on August 28 1992?

OUI
NON

Acceptez-vous que la constitution du Canada soit renouvelée sur la base de l'entente conclue le 28 aout 1992?

NO
YES

These are the questions that the people of Canada are going to be asked to vote on, on October 26 1992. As the referendum nears, I find myself more confused than ever.

Peut-être que la question aurait du être posée d'une autre manière, d'une manière plus nette et moins niaiseuse, mais il faut prendre ce qu'on nous donne, et voici la question qui nous a été lancée droit dans le cœur.

J'ai passé trois ans à Glendon (pour moi, Glendon, étant bilingue et multiculturel, est une institution aussi qualifiée qu'une autre pour représenter le Canada), et en plus, j'ai participé à la

commission Spicer présente à Glendon il y a trois ans...

For me, being at Glendon means discovering different points of view, notably listening to people from Quebec. Having said all this, I can honestly say that I am just as close to understanding the Quebec situation as I was 3 years ago- in other words, I don't understand it. I'm not saying Quebec separatism is a good thing, or a bad thing, I'm merely saying that I don't understand it...

Ce que je trouve troublant, c'est le fait que si moi qui ai eu la chance d'avoir accès à l'information concernant le Québec et le référendum, je n'arrive pas à

saisir du tout le problème, que va penser le reste des gens qui n'a pas eu cette chance?

To further compound this problem, we have prime ministers and premiers telling us what to do and not do, and we are being bombarded with ads every two seconds. The only thing of which I disapprove (which is a big thing, actually) is the use of scare tactics; the ads on TV are becoming a form of overkill- that Canada won't survive economically if there is a No vote. I don't buy this: a lot of other countries of the comparable area and population of Quebec are doing just fine), that Canada wouldn't survive if there was a Yes vote, that if we say yes, then Quebec will have too much power if we vote yes, that Quebec will have too much power if we vote no.

The one thing I do not respect is when former prime minister Pierre Elliot Trudeau (Who I deeply respected until now) gave his opinion in front of the power-

ful tool of the media, without defending it in a debate.

I think that this referendum is suffering an extreme case of overkill.

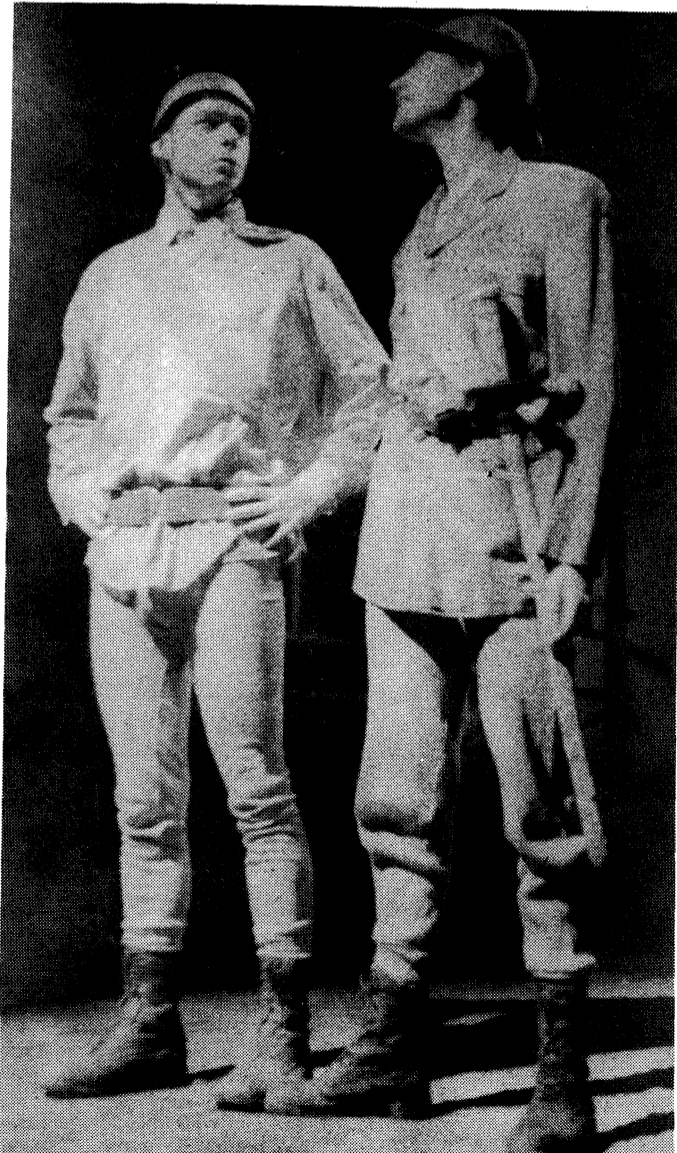
Pour conclure, je trouve fascinant qu'on ait décidé de recourir à un référendum, surtout quand on sait que les Ministres n'en avaient pas besoin. On peut faire un parallèle entre le vote canadien et l'accord de Maastricht en France; le Président Mitterrand n'était pas obligé de faire voter tous les Français, mais il l'a fait pour voir ce que les gens en pensaient, tandis que j'ai l'impression que Mulroney a recours à ce référendum pour sauver sa peau électorale, et non pas parce-qu'il a "le problème du Canada dans son cœur"...

After saying all this, I can sum this up by stating that, the only reason for which I would vote yes is the same reason that I would have voted yes ten years ago. My reason has nothing to do with Quebec since, as I have mentioned, I do not under-

stand the problem, it doesn't mean I agree or disagree - with separation, it is just that I do not feel that I am qualified to say an opinion on the matter. This is actually what scares me, the fact that I don't understand what is involved with the future of my country...

Anyway; getting back to why I would vote yes: if Canada breaks up, what will refugees and non-Canadians think. When a country which represents a beacon of hope, and is at peace decides to break up... But then again, would voting no necessarily mean Canada would break-up? - I think not; to me, Canada is an experiment, and this is just one of those stages conducive to the continuation of the experiment, so that we may eventually near a conclusion in this great experiment. Mais rappelez-vous, ne pas voter, c'est comme dire non...

At a future date, along with Éric Tremblay, we will discuss in detail, notre analyse du dilemme canadien.



Mother Courage and Her Children
See page 8

Whether you are buying for home or small business use, for university or school, or for holiday gifts, you'll find excellent values and selection.

Between 50 and 70 companies will be offering great buys in computers, software, games, peripherals, shareware, and courses. In addition you will be able to get ideas and information and membership details from local computer clubs.

Admission is \$5 (including PST and GST) Children 10 and under are free. You save \$1.00 with the attached discount coupons.

If you wish additional coupons, or information on exhibiting or attending, please call 1-800-465-8286.

**ONTARIO
COMPUTER
FAIR**

Sunday, Nov. 8
11a.m. to 4p.m.

**TORONTO
YORK UNIVERSITY**

South from Steeles Ave., 2nd entrance west of Keele (Northwest Gate) to parking lot 5A
Tate McKenzie Centre is immediately to the South

TTC - Take bus 106 from Wilson subway station directly to Tate McKenzie Centre

**\$1.00 OFF
REGULAR
ADMISSION**

(NOT VALID WITH ANY OTHER COUPON)



MORNING HIGH

Christos Vritsios

The circumference was vast comparing only to the voluminous celestial beings
It's periphery was none
It shone, with such effect we all bowed at its feet
Fierinness the colour of a citrus in torment
It pierced me through



FRIENDS

Stéphane Brugnau

When people are around
A big smile is found
When communication, trust and honesty abound
Happiness strives mightily on a high-seated mound
But when friends disappear
There is nothing but fear
And fears' friend, sorrow and blackness, appear
Until Death dries the final tear.

ODE TO FRIENDS

chief

I lived my life on a desolate isle,
Pain and suffering around me . I rarely did smile,
Then one day I started anew,
I felt it was good so I thought it was true,
President, PeaceMaker, God and King,
I felt I was them, I felt that I was everything,

Years went by and I sped like a steed,
Power, fame and glory that was all I would need,
Love came close but that was years ago,
20 pounds lighter and less of an ego,
If ambition is a drug, then I certainly crashed,
I felt the pain and suffering, which I knew I couldn't have stashed,

Then one day, I started anew ,
New city, new place, It was the best I could do,
I tried to be nice, I tried to care,
People were wary, they warned others to beware,
Coach potato, Loon; there was never a doubt,
They didn't have the time to know more of what I was about

Many passed as they looked with disdain,
but only few came to help me in my moment of pain,
They called me Chief and it made me feel good,
I would do anything for them if only I could,

To all of those who should not be my friends,
Its never too late, but don't wait for the end,
Those who I speak about in these last few lines,
Caring and compassion is yours, gratitude is mine,
So to my friends, I wish to you,
A life full of peace, happiness and health
And if we ever get to the racetrack, I'll try to work on wealth.

BLUE PASSION

Nerissa L. Calica

The wide spectrum of emotion all humans possess:
Jealousy is wild red,
White for eternity,
Happiness confines for yellow,
Plaid for confusion.
Wait...ever heard of Blue Passion?

Nothing similar to the flick "Fatal Attraction", nor to Freddy's infamous Elm's Street versions.
Of course, "The Exorcist" is way extraordinary.
But blue passion...is it like insanity?

Nothing like the works of Ted Bundy, nor the likes of Jeffrey Dahmer of Milwaukee.
There is no way to compare every society's oldest profession...
To a mere act of obscene hallucination.

The stepping stone to Liberation,
Like the era of Murphy Brown on the television.
Do you feel the gradual disintegration?
"Married With Children" is too funny that it hurts:
Fox's "The Simpsons" is too bold for kids to watch.
Don't you think it's time to way, "STOP!"

Like everyone else, I have the eyes to watch.
The blind are no exception.
There is an epidemic anyone can catch.
Call it a warning, or an absurd clash of conclusions.
I have got no time, Nintendo is my blue passion.

Sparkle

Paul Hornabise

There is a new star in the sky,
Tonight,
tomorrow, it will be in the papers.
They will be awestruck - "a new star!" -
and they will say its light just reached us now, many zeroes after its birth.

But a hand, on the white linen in the bed,
can lie coldly.
It was warm,
yesterday,
when you left it there.

But, now, - truth - it no longer denies
it is cold, and it belongs only to no one.

Nor can you, now, "Daddy! here's the tool you lost!"
and give it back.

Or why does he sit that way?
Medicine green jammies
and all,
and the fake touch, the false warmth, of the linen?
And the cannot quite remembering

the cause, bottle, prescription
"for acute pain",
"caution",
"drowsiness".

But you can rejoice, red eyed,
with the world tomorrow
when the Sun,
or the Globe, lands
conveniently on your front porch; for
"We have a brand new star",
a brand new listless eye, shines, brightly shines, at night,

To make the marble of his stone,
sparkle
all the more.

